



Retour sur la journée de Formation en alimentation ovine, organisée par le CEPOQ

Jean-Michel Beaudoin, agr., M. Sc., chargé de projet, CEPOQ

Le 19 mars dernier s'est tenue une journée de conférences dédiées à l'alimentation des ovins à Saint-Lagapit, réunissant 114 participants, dont la moitié étaient des producteurs. Cet évènement a permis de transférer des connaissances sur plusieurs points clés en alimentation ovine, en présentant des résultats de recherche et des conseils techniques adaptés aux ovins. Au-delà des conférences, cette journée a surtout permis de favoriser les échanges entre intervenants et producteurs, dans un contexte où l'optimisation de l'alimentation demeure un levier central de performance et de santé des troupeaux.

Adapter la ration en fin de gestation

La journée s'est amorcée avec la présentation de Marguerite Plante-Dubé, agr., Ph. D., postdoctorante au Scotland's Rural College à Édimbourg au Royaume-Uni. Elle a abordé les tout derniers résultats de ses travaux de doctorat sur l'influence de la ration sur l'ingestion et le métabolisme énergétique des brebis prolifiques en fin de gestation. Dans cet essai, l'ensilage de maïs avait été incorporé aux rations des brebis pour densifier l'énergie six semaines avant l'agnelage. Ses travaux ont démontré qu'une combinaison d'ensilage de maïs et d'ensilage d'herbe peut être intéressante. Elle rappelle également que plus de travaux sont nécessaires pour bien estimer les besoins des brebis de plus de trois agneaux, ainsi que pour évaluer les risques de toxémie de gestation via les seuils de concentration sanguine de BHB (β -hydroxybutyrate).

Bien comprendre ses analyses de fourrages

Jean-Philippe Laroche, agr., M. Sc., de Lactanet a donné une conférence qui visait à démystifier plusieurs paramètres nutritionnels rencontrés sur les analyses de fourrages et à faire le pont entre ces valeurs et les impacts sur les ovins. Jean-Philippe détient une expertise en plante fourragère. Bien qu'il l'exploite surtout chez le bovin laitier, il a su adapter les recommandations et les observations pour les ovins. Sa présentation a également fourni des conseils sur les pratiques aux champs, à la récolte et à l'entreposage pour maximiser la qualité. Comme les balles rondes enrobées sont la méthode d'entreposage la plus répandue en production ovine, il s'y est attardé un peu plus et a fourni des conseils comme l'enrobage des balles rondes en moins de 24 heures avec un minimum de 6 mm de plastique pour assurer une bonne fermentation.

Alimenter les agneaux à l'engraissement

Richard Ehrhardt, Ph. D., professeur et chercheur en Sciences animales à l'Université d'État du Michigan, aux États-Unis, a gracieusement accepté de venir faire un tour au Québec pour présenter les fruits de ses nombreuses années de recherche dans les petits ruminants, notamment en nutrition.

Sa présentation portait sur différentes stratégies d'alimentation pour les agneaux à l'engraissement, qui peuvent être considérées selon le poids de marché ciblé. Les cibles et le contexte du marché américain sont différents, mais les catégories de poids sont assez similaires pour transposer plusieurs notions applicables au Québec. Richard a également présenté un outil qui sera disponible prochainement via l'Université d'État du Michigan, le MSU-FlockFeed, pour produire des rations



alimentaires. Des séances de formations seront tenues à l'automne 2026 (en anglais). Pour plus d'informations, contactez M. Ehrhardt directement par courriel à ehrhadt5@msu.edu.

Abreuvement des ovins

Pierre-Luc Lizotte, agr., ing. Ph. D., a présenté un diagnostic de la qualité et de la consommation d'eau d'abreuvement réalisé entre 2022 et 2025 dans 15 élevages ovins du Bas-Saint-Laurent. Les résultats ont notamment révélé une forte proportion de non-conformités microbiologiques, dont la présence de coliformes totaux (5 échantillons sur 10 étaient hors normes) et *E. Coli* (4 échantillons sur 13 étaient hors normes), ce qui révèle l'importance d'analyser l'eau d'abreuvement des animaux et de déceler les causes pour intervenir rapidement. Au niveau de la consommation, celle-ci était supérieure chez les agneaux à l'engraissement que chez les brebis en gestation en situation de stress thermique équivalent. Pierre-Luc a également rappelé l'importance de faire des tests de débit pour avoir suffisamment d'eau pour tous les groupes qui boivent aux mêmes périodes dans la journée, et ce, surtout sous stress thermique.

Le colostrum

Rachel Gervais, Ph. D., professeure titulaire de l'Université Laval, a présenté les travaux de maîtrise de Catherine Sylvestre qui portaient sur

l'influence de l'alimentation des brebis en fin de gestation sur la qualité du colostrum. L'importance du colostrum est très bien connue et demeure un sujet qui alimente les discussions sur le terrain. Son projet a notamment permis de réitérer l'importance d'un apport énergétique suffisant à la brebis pour assurer la qualité du colostrum et de constater l'augmentation du % Brix du colostrum à mesure que la taille de la portée augmente. Ce projet a aussi revalidé l'efficacité d'un réfractomètre pour estimer la qualité du colostrum de manière peu dispendieuse à la ferme.

Alimentation en stress thermique

Cette présentation clôturait la journée et visait à offrir aux producteurs et aux intervenants un bref sommaire de la littérature récente sur les impacts du stress thermique et sur les stratégies alimentaires qui ont le potentiel de diminuer les pertes de performances. La présentation abordait les stratégies pour lesquelles la recherche semble bien supporter les bienfaits, comme la densification énergétique des rations (en augmentant par exemple la proportion de concentrés et en évitant les excès de fibres dans la ration lors de périodes à risque), l'ajout d'électrolytes et d'antioxydants. Une fiche technique « Impacts et stratégies alimentaires en stress thermique » a été produite afin de résumer les principaux éléments de la revue de littérature associée à cette présentation. Retrouvez-la sur

notre site web, dans la section Fiches techniques. Vous trouverez également le nouvel aide-mémoire sur les maladies d'origine alimentaire produit dans le cadre de la formation.

Richard Ehrhardt visite une ferme du Québec

Dès l'invitation lancée pour venir présenter au Québec, Richard a mentionné qu'il aimerait visiter une ferme avec une gestion accélérée des agnelages, un modèle peu fréquent aux États-Unis. Ayant lui-même été producteur ovin pendant de nombreuses années et étant l'un des rares à parler de ce modèle aux États-Unis, il connaît bien les particularités de la production au Québec. Toujours curieux d'en apprendre davantage, Richard a pu visiter la ferme Agronovie, à Granby, et a pu s'entretenir avec les propriétaires Christian Baudry et Marie-France Bouffard, deux producteurs d'expérience qui ont su alimenter les discussions et répondre aux nombreuses questions de M. Ehrhardt. Merci encore pour votre accueil! ■

Merci pour votre présence!

L'équipe du CEPOQ tient à remercier tous les conférenciers qui ont contribué à cette journée, tous les détenteurs de kiosques et les participants qui se sont déplacés pour faire de cette journée un événement riche en échanges et en contenus. Nous sommes également reconnaissants pour le financement accordé par l'entremise du Programme Innovation bioalimentaire 2023-2028, Volet 5 - Soutien au transfert de connaissances et à la diffusion, en vertu du Partenariat canadien pour une agriculture durable, entente conclue entre les gouvernements du Canada et du Québec.



Partenariat canadien pour
une agriculture durable

Québec  Canada 